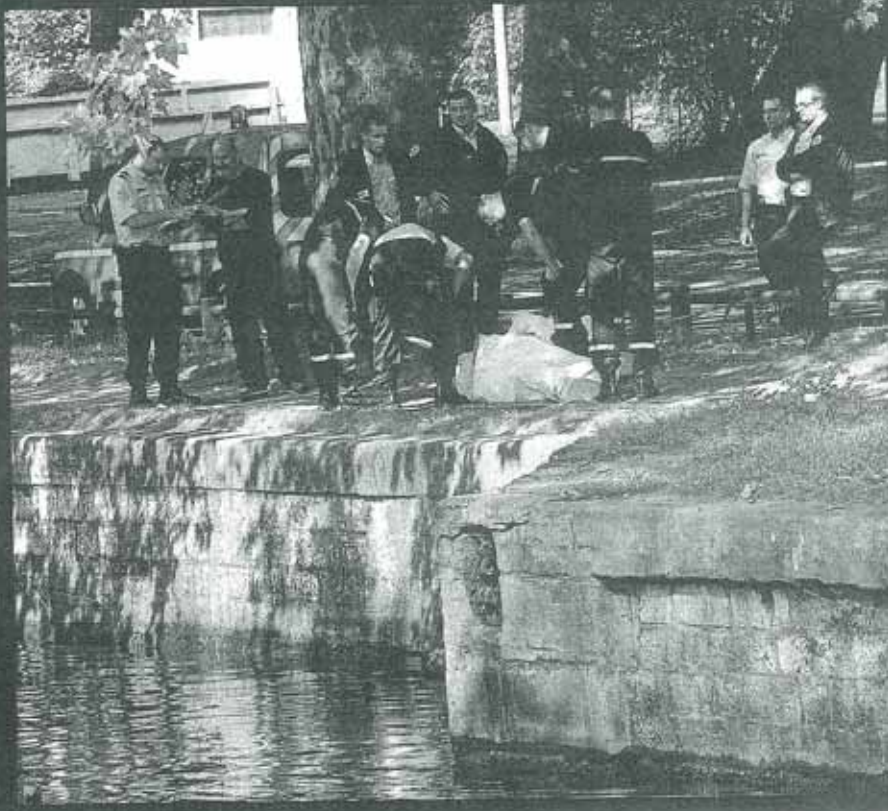


DRAME

# Lloyd Andrieu, étudiant, 19 ans,



Hier, le corps de Lloyd Andrieu a été découvert dans la Deûle par un passant vers 12 h 30. La dépouille se trouvait dans une zone entourée de hautes berges sans échelles, qualifiée de « dangereuse ». Policiers et pompiers ont déployé de gros moyens, notamment pour sonder le canal à la recherche d'indices.



Hier vers 12 h 30, le corps de Lloyd Andrieu a été découvert dans un bras de la Deûle, face au bois de Boulogne à Lille. L'étudiant de 19 ans inscrit à la Catho avait disparu dans la nuit de jeudi à vendredi, après une soirée festive rue Solférino. Les circonstances semblent identiques à celles ayant abouti aux noyades accidentelles de John Ani, Thomas Ducroo et Jean-Mériadec Le Turnec en octobre et février. Lloyd serait le quatrième.

PAR ARNAUD DUFRESNE  
region@voixdunord.fr  
PHOTOS PHILIPPE PAUCHET

Retour dans l'horreur. Hier midi, dans la petite allée Mathias-Delobel qui longe le bras mort de la Deûle, le zoo et le bois de Boulogne, on revient sept mois en arrière. Mêmes mines sombres et tristes de pompiers et policiers, même périmètre de sécurité où huit plongeurs se préparent à passer le canal au pei-

gne fin, et même attroupement de journalistes, tandis que flânent joggeurs et promeneurs. Seuls les acteurs de la tragédie changent. Après John Ani, Thomas Ducroo et Jean-Mériadec Le Turnec, le corps découvert hier à 12 h 30 par un passant, puis sorti de l'eau par les pompiers, est celui de Lloyd Andrieu, un étudiant lillois de 19 ans inscrit en Médias, culture et communication à la Catho. Et derrière le cordon de sécurité, patientent une trentaine de nouveaux visages, certains en pleurs. Tous sont des camarades de la Catho qui venaient justement distribuer des appels à témoins. « J'avais déjà fait tout le canal ce matin sans rien trouver, explique l'un d'eux (le corps serait apparu après), et là, on devait se retrouver pour les recherches. » Lloyd a disparu dans la nuit de jeudi à vendredi. Voyant son ab-

« Puis il a dit qu'il sortait, il était tout à fait normal : joyeux, marrant, sociable et agréable. »

sence se prolonger, lundi, la famille a alerté la police. En soirée, la porte de son appartement a été ouverte, découvrant un chat affamé. Et aussitôt, ses amis sonnèrent la mobilisation, craignant de vivre « ce qui s'est passé pour les trois autres ».

## Une soirée dans les bars de Solférino

Le scénario semble pourtant le même, hier, d'après les premiers éléments sur place. Lloyd ne présente aucune trace d'agression (l'autopsie devra le confirmer). Il a ses effets personnels, sa carte bancaire et un peu d'argent. Il porte les vêtements décrits sur la disparition inquiétante. Et aucune lettre permettant d'envisager un suicide. Des constatations identiques à celles d'octobre et février pour John, Thomas et Jean-Mériadec. Autre similitude : Lloyd disparaît à l'issue d'une soirée entre étudiants en ville, décrite en partie, hier, par ses camarades. Jeudi soir, le jeune garçon passe d'abord vers 21 h 30 chez une amie dans le quartier Vauban. « Il est venu à l'appartement chercher des papiers, explique-t-elle, puis il a dit qu'il sortait. Il était tout à fait normal : joyeux,

marrant, sociable et agréable. » Lloyd est vu ensuite au bar le Solférino, dans la rue du même nom : « On l'a rejoint vers 22 h 30, explique un étudiant. On le connaît depuis le début de l'année scolaire. Il est super gentil, parle bien. On allait boire un verre. » Lloyd reste avec eux jusqu'à « 1 h - 1 h 30 », puis un groupe de copines le re-

trouve au Seven, dans le même quartier : « On avait tous un peu bu, lui en avait l'air aussi, explique l'une d'elles. On est parties vers 2 h 30. Il était joyeux. On l'a laissé avec des gens qu'on ne connaissait pas. » Et dans les minutes qui suivent, un copain - resté chez lui et endormi - reçoit un appel du téléphone de Lloyd. Mais au bout de

## ZOOM

**Lloyd, entre Flandre intérieure et Lille.** Lloyd Andrieu, 19 ans, avait quitté le domicile de sa mère à Steenvoorde depuis un peu plus d'un an pour vivre à Lille dans un appartement. Il était né d'un premier mariage et le nouveau couple avait eu ensuite deux enfants. Le beau-père de Lloyd travaille dans une entreprise de Steenvoorde.

Après avoir vécu du côté de Wormhout, la mère de Lloyd était venue s'installer à Steenvoorde dans une première maison, avant d'emménager récemment dans son domicile actuel, un coquet pavillon dans un quartier tranquille de la bourgade de Flandre intérieure. Lloyd avait été élève au lycée des Flandres d'Hazebrouck. Il avait ensuite passé un an en études d'arts plastiques à l'université de Lille III, pour choisir finalement de se tourner cette année vers la communication en rejoignant, cette rentrée, l'Institut catholique de Lille. Passionné de football, Lloyd Andrieu revenait de Lille pour jouer avec ses copains du club de l'AJL de Caestre, proche de Steenvoorde. Ce jeune homme était décrit comme débrouillard et aimant la fête. Il avait occupé de nombreux petits jobs en Flandre intérieure et à Lille. Il restait en contact régulier avec ses amis de Steenvoorde et de Flandre intérieure malgré le relatif éloignement de sa vie d'étudiant. ■ C. T.

## quatrième victime de la Deûle

### La sécurisation des berges : pas finie et déjà insuffisante

Il y a huit jours, les Voies navigables de France (VNF) lançaient le chantier de sécurisation des berges de la Deûle. L'entreprise Acrotterre commençait la pose de lignes de vie, des cordes fixées à 30 cm au-dessus du niveau de l'eau, auxquelles pourraient s'accrocher les personnes tombées dans le canal, en attendant les secours. Le périmètre défini pour ces travaux (prévus pour trois semaines) englobe la façade de l'Esplanade, de l'entrée du Champ de Mars à l'ex-stade Grimonprez-Jouris, la zone où Jean-Mériadec Le Tarnec et Thomas Ducroo avaient été retrouvés en février.



La pose des lignes de vie a débuté la semaine dernière.

#### Des barrières ?

Mais déjà la semaine dernière, on pointait l'insuffisance du dispositif qui ne devrait s'étendre que sur 1 800 mètres. Joe Ani d'abord, dont le frère John s'est noyé en octobre dans la portion de canal longeant l'avenue Léon-Jouhaux (exclue du plan de sécurisation), à proximité du jardin Vauban. La mairie ensuite. Alors qu'en février Pierre de Saintignon, premier adjoint, estimait que les berges étaient « extrêmement bien signalées », la ville exprimait, au démarrage des travaux, sa volonté de voir le dispositif étendu à l'avenue Jouhaux et à la rue Delobel. Jeudi dernier, Jacques Richir, adjoint en charge de la gestion de la voirie, en-

voyait un courrier officialisant cette demande aux VNF. À l'annonce de la disparition de Lloyd Andrieu, hier, la préfecture (vers qui renvoyaient les VNF) confirmait que la question avait été soulevée mais qu'il était « prématuré de se prononcer ». La ville quant à elle réaffirmait sa volonté de voir le dispositif étendu. Pour ce qui est de son renforcement avec, par exemple, l'installation de barrières : « Rien n'est exclu. » Mais une fois encore, la prudence était de mise : « Il faut aussi que nous attendions d'avoir un peu plus d'informations. » ■ PAU D.

PHOTO ARCHIVES STEPHANE MORTAGNE

► Suite aux précédentes disparitions, une pétition afin de demander la sécurisation des berges avait été mise en ligne. Comptant 2 480 signatures, elle est toujours accessible sur [www.lesnoyedeule.com](http://www.lesnoyedeule.com).

LA VOIX DE



Patrick JANKIELEWICZ

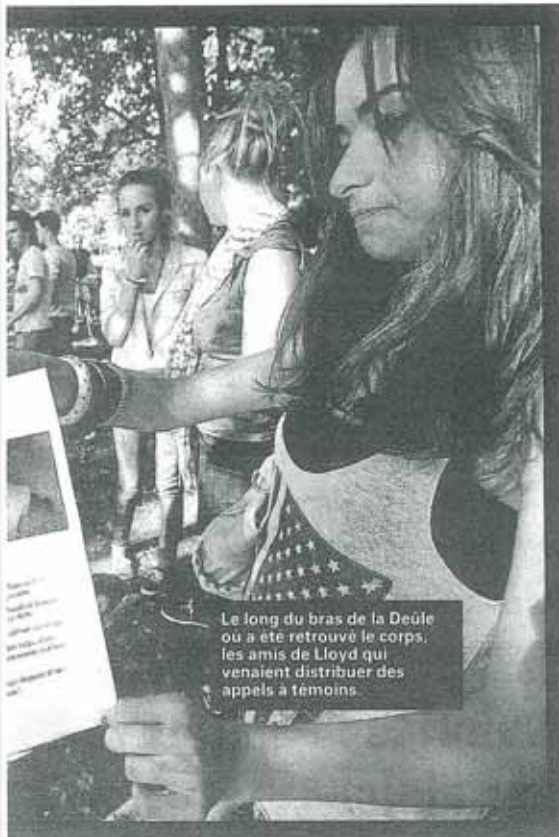
#### Stopper la série noire

John, Thomas, Jean-Mériadec, et maintenant, Lloyd. Ils étaient en pleine force de l'âge. On ne leur connaissait pas de pulsion suicidaire. Ils se sont volatilisés après une de ces fêtes alcoolisées dont le monde de la nuit, et pas seulement lillois, a le secret. On perd la trace du premier dans la nuit du 6 au 7 octobre 2010. Le quatrième, c'était Lloyd, jeudi. Leurs corps ont été repêchés dans la Deûle. Qui n'était pas forcément sur leur chemin. Pour les trois premiers, les enquêteurs ont conclu à des accidents. Sans sombrer dans la psychose, un esprit rationnel a quand même beaucoup de mal à accepter cette série noire. Quatre morts en un an, quasiment dans les mêmes circonstances et dans le même secteur, la coïncidence, si c'en est une, interpelle. Et en tout cas, quelle qu'en soit l'explication, elle révolte. Mais les autorités savent-elles exactement contre quoi elles luttent ? Contre la fatalité ? Contre des berges mal sécurisées ? Contre cet hypothétique « pousseur » qu'accuse la rumeur alors que rien dans l'enquête ne semble étayer cette thèse ? Ou contre l'abus d'alcool qui conduit nombre de grandes écoles et de bars à adopter des chartes pour tenter d'éradiquer le fléau ? Quelles que soient la ou les réponses, on a besoin de savoir avec certitude si on veut espérer stopper la série noire. ■

SUR NOTRE SITE

Les noyés de la Deûle  
Retrouvez tous nos articles sur les noyés de la Deûle dans notre dossier.

[www.levoxdunord.fr](http://www.levoxdunord.fr)



Le long du bras de la Deûle où a été retrouvé le corps, les amis de Lloyd qui venaient distribuer des appels à témoins.

fil, c'est un inconnu qui parle : « Il m'a dit : "Ton pote est pas bien". Il avait l'air assez inquiet, m'a demandé s'il devait appeler les pompiers. J'ai trouvé ça bizarre. » Mais selon le jeune homme, l'inconnu ne donne pas d'adresse, et la communication est coupée. « Je n'ai pas arrêté d'essayer de le rappeler depuis... »

Tous doivent être entendus par la PJ à qui l'enquête a été confiée, hier. L'autopsie devrait avoir lieu cet après-midi. Jessica, une autre amie, espérait hier « qu'on ne conclura pas à un accident, à cause de l'alcool. Depuis les trois noyades, il savait très bien que (la Deûle) n'est pas un endroit à fréquenter la nuit et ce n'était pas du tout son chemin pour rentrer chez lui (rue de la Concorde, au port de Lille). Quatre jeunes garçons habitant dans le même secteur et qui finissent de la même façon, ça commence à faire beaucoup ! » ■

► Marine Aubry a exprimé sa « tristesse » et son « émotion » à l'annonce de la disparition de Lloyd Andrieu. Elle pense aussi « aux étudiants de l'université catholique de Lille boeleverrés, que Pierre de Saintignon, premier adjoint, a reçus cet après-midi à ma demande. Sous le choc de cette nouvelle disparition, nous suivrons avec attention les résultats de l'enquête ».

#### REPÈRES

#### Les trois drames précédents

► **John Ani.** Ce Lillois de 33 ans qui travaillait comme opérateur technique pour SFR disparaît dans la nuit du 6 au 7 octobre 2010. Il avait quitté seul et à pied, vers 5 h, une soirée chez des amis, rue Meurein. Son corps est retrouvé le 11 octobre dans la Deûle, face au jardin Vauban.

► **Thomas Ducroo.** Patron d'une concession moto à Lille, ce jeune homme de 26 ans disparaît seul le 5 février 2011, vers 3 h, dans les rues du Vieux Lille après avoir fait la fête avec des amis pendant la soirée et quitté un bar, rue Royale. Son corps est repêché dans la Deûle, à côté du pont du Petit-Paradis, le 23 février.

► **Jean-Mériadec Le Tarnec.** Étudiant à la Catho de 22 ans, il passe une soirée chez des amis dans le quartier Vauban. Le 20 février, vers 6 h, il rentre avec un copain. Leurs chemins se séparent face de l'Esplanade. Plus de nouvelles ensuite. Son corps est découvert dans la Deûle le 25 février.

#### Le lieu où le corps a été retrouvé



NOYADE DANS LA DEÛLE

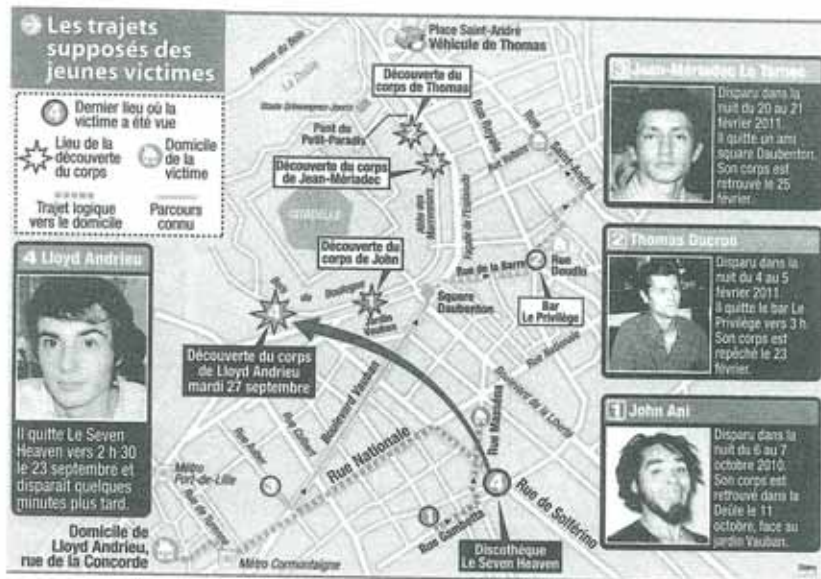
# Qui a appelé avec le portable de Lloyd pour dire : « Ton pote n'est pas bien » ?

Deux jours après la découverte du corps de Lloyd Andrieu dans un bras de la Deûle, la PJ de Lille a débuté une enquête quasi identique à celles menées lors des disparitions de John Ani, Thomas Ducrocq ou Jean-Mériadec Le Tarnec. À ceci près que pour Lloyd, un inconnu a appelé avec le téléphone du jeune homme pour signaler qu'il était malade.

PAR ARNAUD DUFRESNE  
region@voixdunord.fr  
INFOGRAPHIE GIEM

► Des recherches sur le téléphone. Nuit de jeudi à vendredi, vers 2 h 30 à Hazebrouck, Adrien (1) est réveillé par la sonnerie du téléphone. L'appel vient du mobile de son ami Lloyd Andrieu, à Lille. Mais à l'autre bout du fil, c'est un inconnu qui parle, expliquant que Lloyd « n'est pas bien », sans préciser où il se trouve.

Depuis mardi et la découverte du corps de l'étudiant dans la Deûle, l'appel a été confirmé par les relèves. En revanche, l'homme qui a pris soin de prévenir Adrien (sans doute en appelant le premier numéro venu sur le répertoire) n'avait pas encore été identifié, hier. Les policiers recherchent également le téléphone mais les chances de le retrouver sont minces. Aussi bien dans la nuit de jeudi à vendredi que samedi matin, quand il a cessé de fonctionner, l'appareil



ne semble avoir activé qu'une seule antenne, façade de l'Esplanade. Les données enregistrées le situent dans un rayon de plus de cinq cents mètres autour de la borne, couvrant la zone du canal et un secteur proche de la rue Solferino, le lieu estimé de la disparition. Impossible d'obtenir une géolocalisation précise avec un mobile éteint.

Des vérifications téléphoniques concernent aussi les pompiers au cas où d'autres passants, apercevant Lloyd malade dans la nuit de jeudi à vendredi, auraient composé le 18. Mais il ne semble pas y avoir, dans les enregistrements, de demande de secours correspondant. ► Des souvenirs de soirée parfois flous. Un appel à témoins est lancé (2) afin de reconstituer le parcours

du jeune homme dans les bars de Masséna-Solferino. Les étudiants qui ont passé la soirée avec lui (note édition de mercredi) ont été entendus. Mais, là encore, l'heure tardive, la fête et la fatigue limitent la précision des récits. On sait que Lloyd avait placé ses papiers et sa carte bancaire chez une amie de la place du Maréchal-Leclerc. Il était inquiet après les ré-

cents cambriolages chez ses voisins, dans la petite maison dont il occupe le premier étage, rue de la Concorde à Vauban, jeudi soir, il est passé récupérer sa carte et de l'argent, pour sortir, notamment au Solferino puis au Seven. ► La Deûle n'est pas sur sa route. C'est l'argument de ses camarades refusant la thèse de l'accident. Sur la carte, le chemin le plus court en-

**Un appel à témoins est lancé afin de reconstituer le parcours du jeune homme dans les bars...**

tre le Seven et son domicile rue de la Concorde, passe par la rue Nationale, à cinq cents mètres du canal. Mais la question s'était déjà posée au sujet des précédentes disparitions. Et notamment en février, les amis accompagnant Thomas Ducrocq et Jean-Mériadec Le Tarnec, avaient indiqué que, à chaque fois au moment de les quitter, les garçons, ivres, s'étaient mis à marcher dans une mauvaise direction. Vers la Deûle au lieu de la rue Royale pour Thomas, et le long du canal au lieu de retourner vers le Vieux Lille, pour Jean-Mériadec. Lloyd, avec plus de 1,8 g d'alcool dans le sang, et dont le corps a été retrouvé dans une partie du cours d'eau bordant la rue Solferino, pourrait aussi s'être perdu. ►

► 1. Le prénom a été changé.  
2. PJ de Lille : 03 20 30 37 25.

## À Nantes et Strasbourg, des cas similaires...

Nantes, 3 décembre 2010, Rémy Calmejano, 19 ans, disparaît en sortant d'une discothèque à proximité de la Loire. Le lendemain, aux abords de la même boîte de nuit, on perd la trace de Grégoire Rigault, 23 ans. Les deux corps seront retrouvés dans les méandres du fleuve.

« En avril 2007, on a aussi retrouvé le corps de Nicolas Babonneau (23 ans) qui sortait de la même discothèque, indique Thomas Heng, journaliste à Ouest France : et en octobre 2007, celui de Pierre-Yves Bouju (23 ans). » Quatre jeunes hommes noyés donc. Le tout sans polémique ? « À l'époque, la famille et les amis de Pierre-Yves Bouju se sont mobilisés. Ils réclamaient la sécurisation de ce secteur qui est un espace de fête avec des bars et des discothèques. D'un côté, il y a des garde-corp, de l'autre, il n'y a rien. » L'affaire a-t-elle fait sensation

comme à Lille ? « Il y a eu un gros délire à Nantes, on parlait d'un "serial pousseur" qui sévissait entre ici et Lille. Il y a eu une grosse enquête de la PJ à cause de la coïncidence mais la police n'a jamais vraiment cru à autre chose qu'à des accidents. » La boîte de nuit impliquée au moins à deux reprises a subi une fermeture administrative de six mois pour avoir servi de l'alcool à Rémy Calmejano alors qu'il était vraisemblablement déjà ivre.

### Impétueuse Loire

Quant à la mise en sécurité d'une Loire autrement plus impétueuse que la Deûle, le journaliste d'Ouest France a cette répartie cinglante : « Ils ne peuvent pas mettre 100 km de Loire derrière des barbelés. » À Strasbourg, en février, c'est le corps de Sammy Hünel qui est découvert dans un bras de l'Ill. Le jeune homme de 18 ans était disparu depuis la nuit du 6 au 7 janvier. « Il



À Nantes, 200 personnes participent à une marche, le 23 décembre 2010, en hommage à G. Rigault et R. Calmejano. PHOTO ARCHIVES AFP

n'y a pas eu d'autre cas à Strasbourg, explique Christian Bach, journaliste aux Dernières Nouvelles d'Alsace. Il n'y a pas eu du tout de polémique. Ce qu'il avait bu, fumé et ingurgité était une raison

qui pouvait expliquer sa chute. Il était sous l'effet de l'alcool et de la drogue. » Quant aux aménagements des berges à Strasbourg : « Ça passe en ville, il y a des garde-corp partout. »

PIERRE-LAURENT FLAMEN

### ZOOM

#### « Il y a des actions de prévention à mener »

Hasard de l'actualité, au moment où disparaissent Lloyd Andrieu, étudiant à la Caïtho, le week-end d'intégration de médecine prévu samedi et dimanche était annulé. Une décision prise en dernière minute, après réception d'une lettre du doyen, le professeur Didier Gosset, rappelant les dangers de l'alcool, avec copie au préfet. « J'ai vu (durant la semaine d'intégration) de grandes quantités de bière et de whisky circuler sur les parkings (de la faculté), c'est inacceptable, j'ai rappelé fermement aux étudiants leurs responsabilités. » Le doyen ne vise pas les élèves de médecine, « mais tous les étudiants. En tant que professeur de médecine légale, je suis bien placé pour connaître les dangers de l'alcool. On vient encore d'avoir trois comas éthyliques, je crois qu'il y a une nette évolution (vers une surconsommation) ces dix dernières années, et des actions de prévention à mener. Avec un fort taux, on peut se noyer dans une fontaine, ou en vomissant pendant son sommeil. » A. B.